

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)[Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre V](#)[Item Mythologie, Paris, 1627 - V, 16 : De Priape](#)

Mythologie, Paris, 1627 - V, 16 : De Priape

Auteurs : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V

Ce document *est une transformation de* :

[Mythologia, Francfort, 1581 - V, 15 : De Priapo](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V

Ce document *est une transformation de* :

[Mythologia, Venise, 1567 - V, 15 : De Priapo](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre V

Ce document *est une révision de* :

[Mythologie, Lyon, 1612 - V, 15 : De Priape](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document *a pour résumé* :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[57\] : De Priape](#)

Collection Série D - 1627. Eaux-fortes dessinées par Pierre Rabel, gravées par Charles David et Michel Lasne pour la Mythologie (Paris)

[Mythologie, Paris, 1627 - 5 : Mercure, Pan, les Satyres, Bacchus, Sylène, les Bacchantes, Cérès, Priape](#)

a pour relation ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Roche, Steevy (transcription - 01/2023)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Document : "Mythologie, Paris, 1627 - V, 16 : De Priape".

Auteur(s) de la notice : Équipe Mythologia.

Éditeur : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 05/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1171>

Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Format in-fol

langue(s) Français

Pagination p. 513-515

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques et historiques [Priape](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 28/04/2023

de gentiment mesnager les moyens que Dieu luy a donné pour ne les delpendre que bien à propos. C'est ce qu'enseignoit la Fable d'Erisichon. Mais quant aux contes qu'on a fait de Cérés, ils ne contenoient autre chose que le moyen du labourage, des semailles, de montrer comme le bled croist & vient à maturité, & avec quel soing & diligence il le faut cueillir, puis qu'il est si commode à la vie humaine. Suffise donc quant à Cérés: s'ensuit à traiter de Priape.

De Priape.

CHAPITRE XVI.

LES Anciens auteurs ne s'accordent pas bien touchant la genealogie de Priape, qu'ils ont adoré comme Dieu des jardins. Les vns escriuent qu'il fut fils de Dionysé, & d'une Nymphé Naïade; ou selon les autres de Chione. Ils disent qu'il naquit à Lampfac, ville de Phrygie la mineur, & qu'il baptesma là auprès vne ville qu'il nomma de son nom. Apollonius escript que Venus ayant par plusieurs fois eu la compagnie d'Adonis, engendra Priape, cependant que Bacchus estoit es Indes; auquel elle s'estoit auparauant abandonnée: & que sçauant son retour, elle l'alla bien venir couronnée d'un chapeau de roses rouges nouvellement engendrees du sang de son Adonis tué par un Sanglier; & le luy posâ sur la teste: mais qu'elles ne le voulut pas suiure, retenuë de quelque vergongne, d'autant qu'elle auoit espousé Vulcan; & se retira à Lampfac, resoluë d'attendre là le terme de son enfantement. Lors l'un non ialouse à l'accoustumee, la visita sous ombre de la secourir, & d'une main charmee luy mania le ventre, qui luy fit enfanter un enfant difforme, garny entre autres laideurs d'un membre desmesurément long, & le nomma Priape. Ce que Venus apperceuant, ne le voulut pas receuoir à cause de l'outrageuse grandeur de sa partie genitale: mais le laissa en la dite ville de Lampfac en la Moree. Ce bon compagnon venu en aage, commença à hanter les Dames de Lampfac qui le trouuoient fort agreable, & le receuoient volontiers: mais par arrest du conseil de la ville il fut banny. Les Anciens disent que la Nymphé Lotis fuyant la conuoitise de Priape fut transformee en un Alisier. Eusebe au liure de la fausse religion dit, que Priape entra quelquesfois en contention avec un de ses Asnes qui traueserent Bacchus & son bagage au delà d'une riuiere qu'il rencontra faisant le voyage des Indes, à qui d'eux deux seroit mieuxourny de membre (or l'on fit tant d'estat du seruice que ces Asnes auoient faict à Bacchus, qu'ils furent mis au rang des Estoilles, & l'un des deux eut cette prerogatiue de pouuoir parler) mais l'Asne se voyant vaincu en

Genealogie de Priape d'outrageuse.

Asne pont-roy faict à Priape.

Effets
de l'yr-
urelle.

eut tant de dueil qu'il se rua sur son vainqueur, & le tua. Depuis on prit costume de sacrifier vn Asne à Priape, comme animal qui luy auoit esté funeste & trop enuieux. Ouide au liure des Fastes escript, que durant la solemnité de la mere des Dieux, ou tous les Dieux s'estoient assemblez, Priape apres auoir faict tres-bonne chere voulut attenter contre la pudicité de Veste. Car tandis que les autres Dieux s'amusoient à passer le temps, Veste s'estoit endormie sur l'herbe molle à cru. Mais comme il estoit prest de venir aux prises, cet Asne importun que Silene montoit ordinairement, l'esueilla de peur que Priape la forçast. Adonc la Deesse le repoussa de la main ainsi qu'il estoit prest de lascher sa luxure, & appresta fort à rire à toute la Cour celeste. Ainsi fut rompu son dessein; & deslors la coustume se pratiqua de luy sacrifier vn Asne. Les anciens historiens d'Egypte escriuent que les Titans surprenans Osiris le mirent à mort, & que chascun en emporta secrettement sa piece sans en perdre aucune, excepté sa vergogne, dont personne ne se voulut charger, ains la letterent dans la riuiere. Depuis les Titans furent pris en guerre, d'entre les mains desquels Isis retira les membres de son mary, & les rassemblant les donna à ses Religieux pour les enseuelir; horsmis ledict membre qu'elle ne sceut recouurer: & fit commandement qu'on eust à l'adorer comme Dieu. Ainsi doncques fut-il non seulement deifié, mais aussi tenu pour gardien des iardins, des vignes & de tous les fructs de la terre, & vangeur des forciers. Quelques-vns ont escript que Priape fut natif de Lamplac, lequel estant bien garny de la partie necessaire pour la generation, les Dames de la ville le prindrent en amitié; ce qui fut cause que les autres bons compagnons jaloux de la faueur qu'il auoit enuers elles, ne cesserent iusqu'à ce qu'ils l'eussent fait chasser de l'Isle. Les femmes en furent tres-marries, & en demanderent vengeance aux Lieux: tellement que peu de temps apres les habitans de la ville furent affligez de certaine maladie en leur nature; pour à quoy pouruoir, ils allerent au conseil à l'Oracle de Dodone s'enquerir quel remede ils y pourroient appliquer: lequel leur donna auis que leur mal ne cesseroit point que premierement ils n'eussent reuocé Priape en son pais; ce qu'ayans faict, ils luy dedierent des Temples & des Sacrifices, commandans qu'on eust à le recognoistre pour Dieu des iardins; & posoient ses images és iardins & vergers pour seruir d'espouuentail aux oyseaux & larrons.

Mytho-
gie de
Priape.

¶ Voila ce que les Anciens en ont escript. Or il est dict fils de Dionysé & d'une Nymphé Naiade, pource qu'on le prend pour la semence des choses naturelles. Car Dionysé est le Soleil ou la chaleur; & la Nymphé Naiades represente l'eau ou humeur, desquels toutes creatures tirent leur semence. Les autres le font fils de Chione, qui signifie la nege; pource que la semence presque de toutes choses est blanche, &

ressemble au laiſt ou à la nege. Ceux qui ont creu qu'il fut fils d'Adonis & de Venus, en reuiennent là, & ne ſont differents qu'és noms. Les autres ont voulu qu'il ſoit né de Bacchus & de Venus, pource que le vin à cauſe de ſa chaleur engendre vñ appetit charnel: & l'ont appellé Dieu de Lampſac, à cauſe des bons vins qui y croiſſent: Son image tenoit de la main gauche vn membre viril, & de la droiſte vne faulx; dautant que tout ce qui naiſt au monde eſt circonſcript & borné de certains limites, auſquels quand on eſt arriué, la vie ſe termine & prend fin. Quelques-vns ont eſtimé que Priape ne fuſt autre que Pan: mais l'etymologie meſme du nom montre que Priape eſt la ſemence. Ce que Venus le laiſſa à Lampſac à cauſe de ſa laideur, ne ſi-
 gniſie autre choſe, ſinon qu'il y a beaucoup de choſes en la nature qui ſont bien neceſſaires, leſquelles neantmoins elle a voulu eſtre cachees pour leur laideur, comme ſont les parties par leſquelles nature deſ-charge les excremens, des animaux tant raiſonnables qu'irraiſonnables, qu'elle a couuert és vns de poil, & placé en la plus cachee partie du corps, és autres d'une queuë, és autres les a ſi bien muſſees, qu'elles ne paroiſſent qu'à peine, cōme és poiſſons: és autres ne paroiſſent aucunement, comme en ceux qui ſont couuerts d'eſcailles. Car attendu que tels membres ſont laiſs à voir, que nature les a expreſſement recelez, & que les offices & fonctions en ſont ſales; ſi ſont-ils neceſſaires, & ne ſ'en peut-on paſſer. C'eſt dōcques à bon droit qu'on feint ce Priape diforme & vilain, pource que cette action de Venus eſt ſale & deshonneſte, & que perſonne n'en ſeroit friand, ſi nature ne l'auoit accompagnée de ie ne ſçay quel plaisir aucugle. Voyons maintenant ce mignon Adonis.

Image de
Priape.

D'Adonis.

CHAPITRE XVII.



ADONIS pere de Priape fut fils de Thias & de Myr-
 rhe, laquelle eſperduément amoureuse de ſon pere, cou-
 chant avec luy par la tromperie de ſa nourrice, engen-
 dra ceſt Adonis. Mais comme elle continuoit de l'aller
 trouuer de nuit, ſans qu'il deſcouuriſt que ce fuſt ſa propre fille,
 il luy prit enuie de voir en face celle avec qui il prenoit vn ſi doux
 plaisir. Pour cet effect, ſit allumer vn flambeau, & ayant apperceu la
 fraude de ſa fille, & l'inceſte qu'il auoit commis, il en eut telle com-
 ponction, honte & creue-cœur, que transporté de grande choſe, il ſau-
 ta aux armes, & tirant ſon eſpee, courut apres. Mais elle ſe mit en fui-
 te, & ſe ſauua en la contree des Sabeens, puis ſ'ennuyant de viure ain-
 ſi exilee, elle pria les Dieux de la vouloir tranſmuer en quelque autre

Genealo-
gie d'A-
donis.